

# Quand la faune de la rade de Villefranche inspirait les artistes du XIX<sup>e</sup>

22 septembre 2019, 19:57 CEST



Un animal marin microscopique aurait inspiré René Binet pour sa Porte monumentale de l'Exposition universelle de 1900.

Adresse électronique

Twitter 4

Facebook 27

LinkedIn

Imprimer

*Cet article est publié dans le cadre de la prochaine Fête de la science (du 5 au 18 octobre 2019 en métropole et du 9 au 17 novembre en outre-mer et à l'international) dont The Conversation France est partenaire.*

*Cette nouvelle édition aura pour thème : « À demain, raconter la science, imaginer l'avenir ». Retrouvez tous les débats et les événements de votre région sur le site [Fetedelascience.fr](http://Fetedelascience.fr).*

Sur la Côte d'Azur, la rade de Villefranche et la « mer de Nice » qui l'entoure ont une particularité unique en Europe : elles sont proches des eaux très profondes, du fait de la quasi-absence de plateau continental dans cette zone. Les organismes marins qui peuplent cette zone sont donc à la fois typiques des eaux côtières mais aussi des eaux profondes de la Méditerranée, donnant lieu à une large variété d'espèces.

Auteur



**John Dolan**

Chercheur en biologie marine,  
Laboratoire d'océanographie de  
Villefranche-sur-Mer, Sorbonne  
Université

Déclaration d'intérêts

John Dolan ne travaille pas, ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cet article, et n'a déclaré aucune autre affiliation que son poste universitaire.

Partenaires



Sorbonne Université apporte des fonds en tant que membre fondateur de The Conversation FR,

[Voir les partenaires de The Conversation France](#)

Par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation  
**fête de la Science**



**Nous croyons à la libre circulation de l'information**

Reproduisez nos articles gratuitement, sur papier ou en ligne, en utilisant notre licence Creative Commons.

Republier cet article

Cette découverte remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque François Péron et Charles Lesueur, deux naturalistes français, s'intéressent à la faune de la rade. En 1810, ils publient les résultats de leurs explorations dans la baie, et présentent des espèces jusqu'alors inconnues, comme la Ceinture de Vénus (*Cestum veneris*).

La richesse de cette faune suscitera après eux l'intérêt de nouveaux explorateurs : zoologues, dessinateurs ou encore architectes des monuments parisiens.



Sur la Côte d'Azur, la rade de Villefranche abrite une grande variété d'espèces marines.

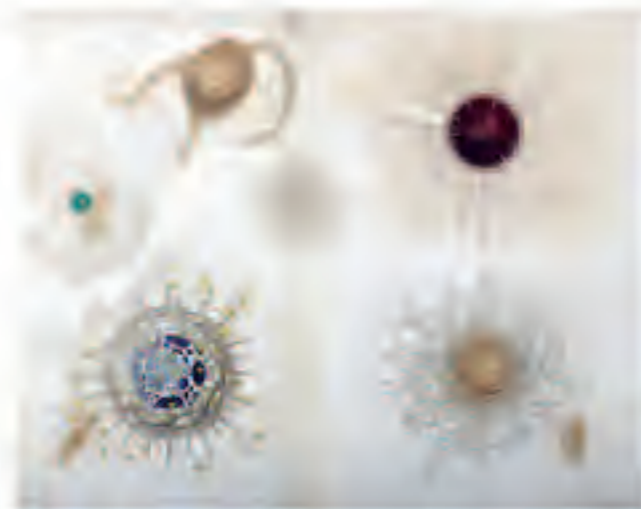
Mais c'est sans aucun doute Karl Vogt, professeur de zoologie de Genève, qui rendit le mieux compte de la variété exceptionnelle des organismes vivants de Villefranche en passant ses hivers sur la côte. Ses monographies richement illustrées décrivent nombre de ses découvertes, certaines réalisées avec l'aide de Jean-Baptiste Vérany.

Après Vogt, Johannes Müller, professeur de médecine à Berlin, marquera à son tour l'histoire de Villefranche avec ses descriptions d'organismes marins, et notamment les radiolaires, animaux microscopiques dotés de squelettes d'une rare complexité.

## Haeckel et les radiolaires

Disciple de Müller, le jeune Ernst Haeckel, alors âgé de 22 ans, se rend en 1856 à Villefranche pour observer les radiolaires qui joueront un rôle clé dans ses travaux ultérieurs. Haeckel est à l'origine de la popularisation des organismes de Villefranche dans le monde, et à l'introduction des radiolaires à Paris dans leur forme surdimensionnée et artistique.

En 1864, huit ans après son voyage initial, Haeckel revient à Villefranche après le décès brutal de son épouse Anna. Six semaines durant, il observe à nouveau les radiolaires.



Lors d'un séjour à Villefranche au printemps 1884, Ernst Haeckel renouvelle ses observations sur les radiolaires.

Haeckel était un scientifique renommé – on lui doit en 1866 l'introduction du terme « écologie » – doublé d'un artiste de grand talent. Vers la fin de sa vie, il fait paraître *Formes artistiques de la nature*, un livre d'illustrations composé de 100 planches publiées, entre 1899 et 1904, en plusieurs lots. Cet ouvrage rencontre alors un large succès et influence les designers et architectes du mouvement

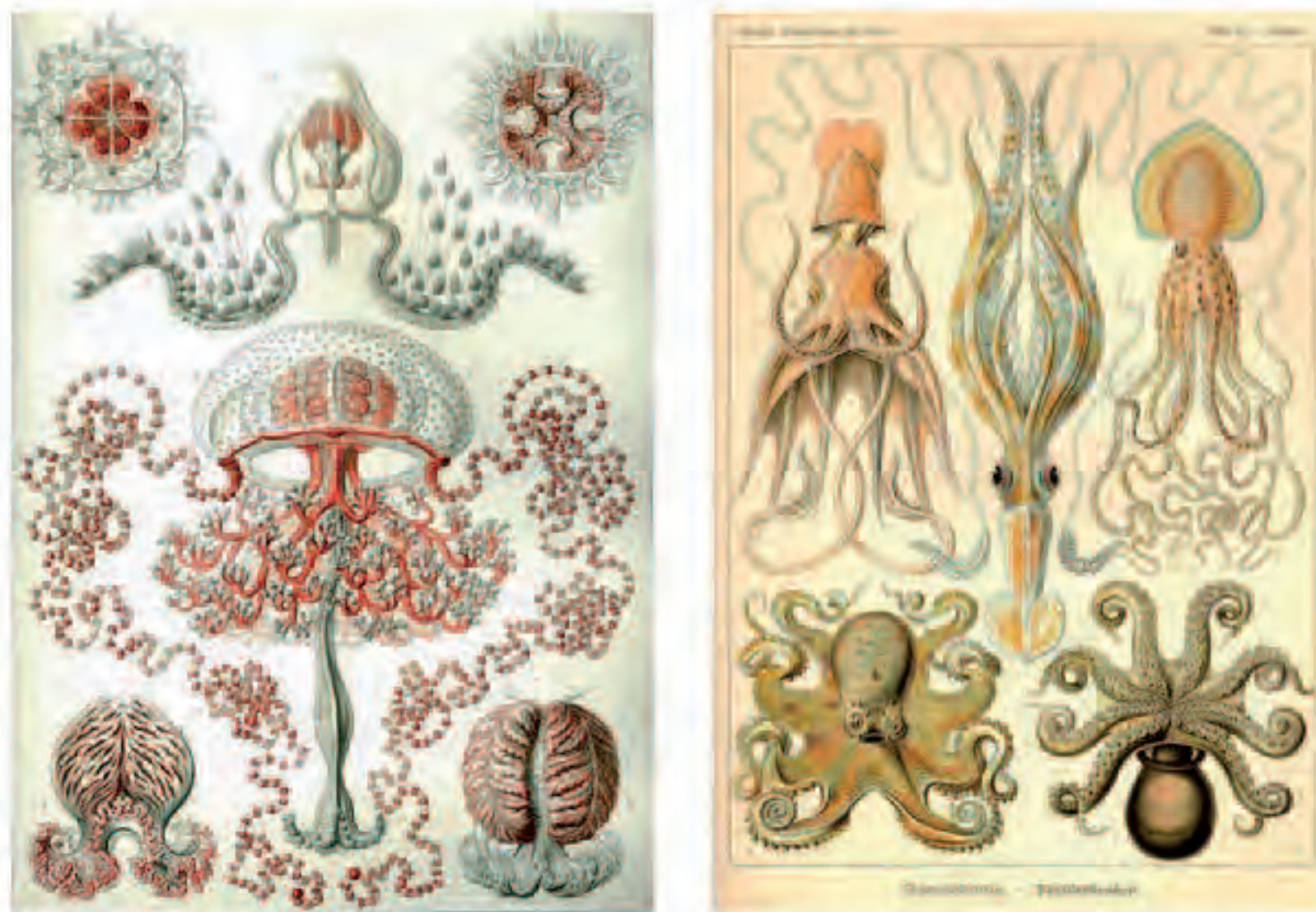
Art nouveau. Avec les illustrations d'Haeckel, les animaux marins découverts dans la rade de Villefranche pénètrent dans les foyers européens.



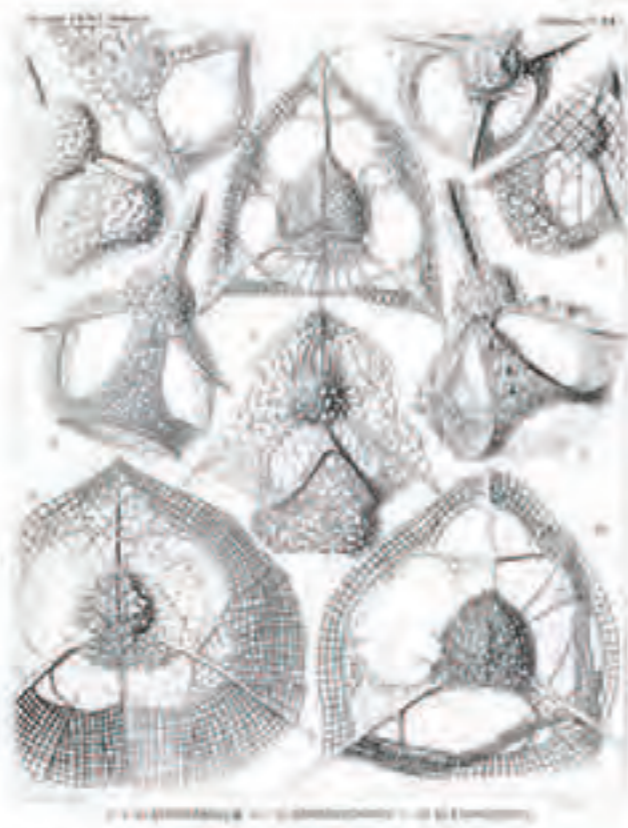
Le calamar des profondeurs *Chiroteuthis veranyi*, découvert par Jean-Baptiste Vérany. Illustration tirée de sa monographie « Mollusques méditerranéens observés, décrits, figurés et chromolithographiés d'après le vivant ».

## Source d'inspiration artistique

Parmi les artistes et designers qui se sont inspirés des illustrations de Haeckel, le plus enthousiaste est sans doute l'architecte René Binet, figure de proue du mouvement de l'Art nouveau. Dès 1887, bien avant la parution de *Formes artistiques de la nature*, il commence à suivre le travail de Haeckel sur les radiolaires. En 1900, pour l'Exposition universelle, la structure de la Porte monumentale qu'il imagine s'inspirerait de l'une des illustrations préférées de l'architecte, le radiolaire dénommé *Clathrocanium reginae*.



Ces deux planches sont extraites de « Formes artistiques de la nature ». Sur celle de gauche, dans le coin supérieur gauche, Haeckel a reproduit la petite méduse à la forme délicate de l'espèce *Koellikerina fasciculata* découverte par Páron et Lesueur. Sur la planche de droite, on retrouve au centre un *Chiroteuthis veranyi*, le calamar des profondeurs découvert par Jean-Baptiste Vérany.



Deux planches, tirées du rapport sur l'expédition du Challenger de Haeckel (1887), à gauche, et des *Cyrtoides* (dans « Formes artistiques de la nature »), à droite. La flèche désigne le *Callirocentrum regium* dont la forme a inspiré René Binet pour sa Porte monumentale.

Haeckel semblait avoir un faible pour ce radiolaire qui apparaît également dans les planches de *Formes artistiques de la nature* publiées en 1901. René Binet le mettra pour sa part en avant dans ses *Esquisses décoratives*, qui comporte des dessins d'une infinité d'objets inspirés de ces créatures marines – des interrupteurs électriques aux bijoux, en passant par des structures pour les jardins.

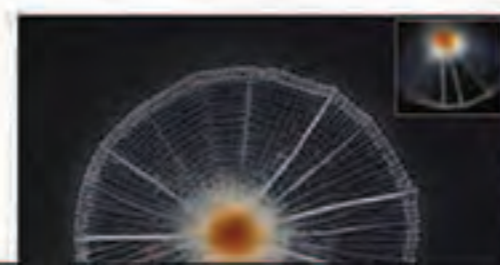
Si la Porte monumentale de Binet n'existe plus, un autre de ses chefs-d'œuvre inspirés des radiolaires est lui encore debout : la célèbre coupole des Grands Magasins du Printemps. C'est Binet qui conçut en 1907 l'extension des lieux et imagina un hall central pour le nouveau bâtiment haut de six étages et éclairé par une grande coupole dont la structure ressemble beaucoup à celle des *Sethophormis eupilium*, décrit par Haeckel lors de son expédition *Challenger* de 1872-1876.

Après l'incendie qui a ravagé le magasin en 1881, de nouveaux vitraux seront installés sur la coupole en 1923 puis enlevés pour être mis à l'abri au début de la Seconde Guerre mondiale.

Redécouverts et remontés dans les



La coupole de René Binet inspiré à l'origine la grande salle du nouveau magasin du Printemps. Sa structure rappelle le squelette du *Callirocentrum regium*, une des espèces de radiolaires décrites par Haeckel.



en 1881, de nouveaux vitraux seront installés sur la coupole en 1923 puis enlevés pour être mis à l'abri au début de la Seconde Guerre mondiale.

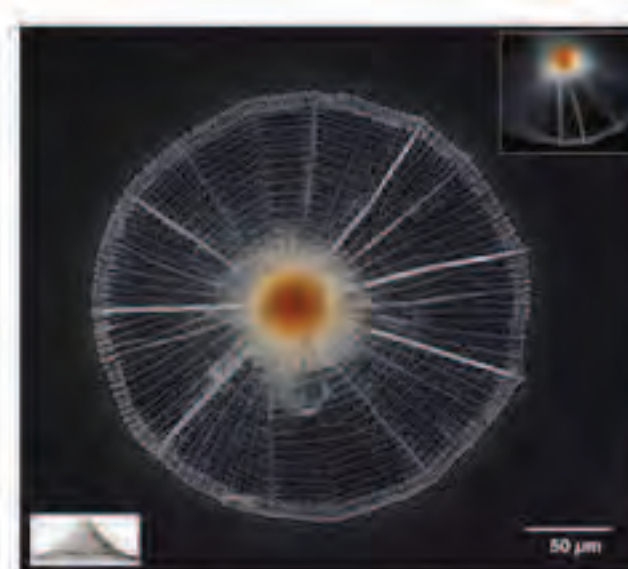
Redécouverts et remontés dans les années 1970, ces vitraux abritent aujourd'hui la brasserie du Printemps, située au sixième étage.

## Une rencontre entre art et sciences

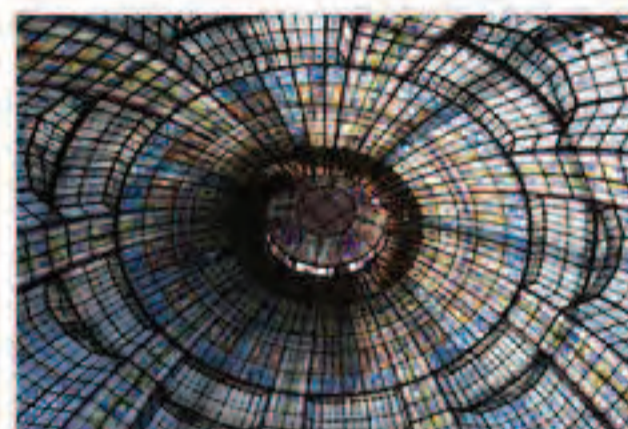
Grâce à Ernst Haeckel et à René Binet, les illustrations d'animaux marins de Villefranche se sont imposées dans de nombreuses maisons et ont influencé des constructions monumentales à Paris. Si les deux hommes ne se sont jamais rencontrés, tout porte à croire qu'ils se sont écrit. Binet a envoyé une copie de ses *Esquisses décoratives* à Haeckel en hommage à celui dont le travail l'avait tant inspiré. Les œuvres de Binet ont elles aussi peut-être influencé Haeckel dans l'élaboration de certaines planches de son livre *Formes artistiques de la nature*.

Une telle synergie pourrait-elle se produire aujourd'hui ? Cela semble assez compliqué. À la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la science et l'art étaient des disciplines bien moins cloisonnées : les scientifiques faisaient de l'art en créant des illustrations et touchaient souvent à l'artisanat en construisant eux-mêmes leurs instruments.

Mais il existe bien sûr quelques exceptions, comme ces artistes qui s'efforcent de sensibiliser le public à la beauté du monde naturel, menacé par le changement climatique. On pourra inviter en guise de conclusion les lecteurs à aller découvrir les créations de l'Américaine Mara Haseltine qui s'est notamment intéressée aux formes microscopiques du vivant.



Le squelette du *Litharachnium eupilium*, décrit par Haeckel sous le nom de *Sethophormis eupilium*, ressemble beaucoup à la structure de la coupole qui surmonte le hall central du Printemps, conçue par Binet.



La coupole du Printemps, ornée de vitraux, éclaire la brasserie du sixième étage.